

Portrait

Gérard Becht: un homme du développement local

●●● **Président du technopôle de Haute-Alsace, directeur des affaires sociales et juridiques à la SCPA à Mulhouse, mais aussi conseiller municipal délégué aux instances européennes, Gérard Becht a choisi l'engagement quotidien dans le développement local, au service de l'homme.**

Gérard Becht est venu jeune à cet engagement militant. Dans les années 60, il anime le journal «*la voix des jeunes*», entre à la jeune chambre économique, au centre des jeunes dirigeants et en politique.

Au centre d'abord dans la tradition MRP, mais il reste délibérément atypique en choisissant l'indépendance et en participant aux travaux de réflexion à la fois d'un club comme «*France Forum*» ou de «*Témoin*» dans la mouvance Delors. «*C'est la base de mes convictions, de démocrate chrétien, d'européen, au service de la cité mais surtout de l'homme dans la vie quotidienne.*»

Clarifier les objectifs du technopôle

Gérard Becht éprouve maintenant ces idées à la tête du technopôle mulhousien. Cette zone d'activités tertiaires de haut niveau, un peu hybride et secouée par une crise d'identité.

«*J'y parle en homme d'entreprise. Et depuis des années, je dis qu'un élu est tenu d'une obligation de résultat. Nous devons avoir une éthique de la responsabilité.*»

Au technopôle, Gérard Becht s'est attelé à clarifier la vocation et les objectifs de ce site, à essayer de faire du concret: «*J'aimerais ouvrir le*



Gérard Becht, « nous devons avoir une éthique de la responsabilité ».

(Photo DNA)

technopôle à d'autres partenaires haut-rhinois comme le bassin potassique. Développer la pépinière d'entreprise en fournissant un accompagnement aux jeunes créateurs ».

Gérard Becht en fait le souci de toujours mettre son savoir-faire au service de son prochain. Diplômé des Etudes supérieures du droit des affaires et de l'Institut de haute finance, il a donné longtemps des cours au CAHR, au Gifop et actuellement surveille des travaux dirigés à la faculté de droit de Strasbourg.

Il met sa fantastique curiosité intellectuelle au profit de son analyse d'une économie qu'il souhaite au service de l'homme: «*Je suis très préoccupé par la réalité des phénomènes économiques, à la croisée entre la théorie et les*

problèmes sur le terrain. Je crois à l'économie libérale, mais j'ai lutté contre ultra libéralisme. Le fonctionnement de l'économie doit être au service de tout le monde. »

Travailler en partenariat

Gérard Becht fut l'un de ceux qui a contribué à la création du bureau Alsace à Bruxelles en 1990, a sensibilisé l'opinion et les élus aux possibilités de financements communautaires: «*A dix-huit ans, je collais des affiches pour un fédéralisme européen. J'y crois encore très fort.*»

L'Europe et la Regio feront partie de ses futurs combats. «*Nous devons faire face à de nouveaux défis dans nos sociétés. Il faudra concilier la*

mondialisation de l'économie et le renfermement sur soi, la société civile et la démocratie, l'efficacité et la solidarité réelle, l'entreprise citoyenne et la compétitivité. »

Gérard Becht imagine ce combat au delà des rivalités politiques et des clivages pour travailler réellement en partenariat et en réseau, autrement qu'au niveau des effets de mode ou des discours qui souvent cachent des cloisonnements.

Son objectif est le bien être de l'homme. Ainsi explique-t-il: «*Je veux me souvenir chaque jour de cette phrase de Mac Luhan, ce philosophe des années 60, qui disait que dans un monde qui parlera de plus en plus de communication, l'homme sera de plus en plus seul.*»

F.Zimmermann-Hazaer